



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
Comptes-rendus | 2015

---

### Carlos F. Clamote Carreto, *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*

Pierre Levron

---



#### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13357>

DOI: [10.4000/crm.13357](https://doi.org/10.4000/crm.13357)

ISSN: 2273-0893

#### Publisher

Classiques Garnier

#### Electronic reference

Pierre Levron, « Carlos F. Clamote Carreto, *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 16 February 2015, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13357> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13357>

---

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Carlos F. Clamote Carreto, *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*

Pierre Levron

---

## REFERENCES

Carlos F. Clamote Carreto, *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*, Paris, Champion (« EMA » 58), 2014, 375 p.  
ISBN 978-2-7453-2599-0

- 1 Carlos F. Clamote Carreto est professeur à l'Universidade Aberta de Lisbonne. Ses recherches portent principalement sur les représentations du corps<sup>1</sup>, sur la mobilité et le mouvement<sup>2</sup>, et avant tout sur deux axes fondamentaux : la réévaluation signifiante d'une chanson de geste s'ouvrant à d'autres univers et à d'autres discours que ceux du monde féodal ; l'économie du récit mise en rapport avec l'émergence d'une pensée économique dans une société qui se monétarise et qui se confronte au problème – économique, moral et littéraire – de l'avarice. Le marchand devient un être ambivalent car ouvert : miroir inversé du chevalier, il peut mettre en forme son comportement. *Contez vous qui savez de nombre...* (désormais CSN) est l'aboutissement actuel d'une recherche entreprise avec la rédaction de la thèse de doctorat de son auteur<sup>3</sup> et dont deux articles de 2009<sup>4</sup> et de 2010<sup>5</sup> portant respectivement sur la parole et le silence sont des jalons importants. L'ouvrage se fonde sur une démarche commune à ces travaux : le dépassement du paradoxe apparent que constitue la mise sur le même axe de l'imaginaire et de l'économie marchande, et l'exploration d'un *corpus* illustrant la solidarité profonde entre le discours littéraire et le discours économique. CSN exploite ainsi les chansons de geste d'*Aiol*, du *Charroi de Nîmes*, de la *Bataille Loquifer*, de la *Chevalerie Vivien*, d'*Hervis de Metz*, de *Huon de Bordeaux*, mais aussi du *Couronnement de*

Louis. Le versant romanesque de l'enquête est constitué du *Roman de Tristan* de Bérout, de *L'Escoufle* et du *Roman de Guillaume de Dole* de Jean Renart, de *Galeran de Bretagne*, du *Guillaume d'Angleterre* et du *Roman de Silence d'Heldris* de Cornuälle. Le roman « idyllique » de *Floire et Blancheflor* et la « chantefable » d'*Aucassin et Nicolette* ainsi que l'*Enfant prodigue* de Courtois d'Arras et les *Fabliaux érotiques* édités par Luciano Rossi intègrent un ensemble destiné à représenter les principaux genres narratifs profanes pratiqués au Moyen Age central. Les *Miracles de Notre-Dame* de Gautier de Coinci ouvrent la réflexion sur la littérature narrative religieuse ; le *Roman de la Rose* de Jean de Meun l'étend vers le discours didactique. CSN a deux visées principales : discerner, tout d'abord, les éléments de pensée économique dans des textes de plus en plus marqués par le monétarisme ; contribuer à la réévaluation critique de nombreuses œuvres dont la réception est parfois « prisonnière » d'un sens dominant. Le présent compte-rendu exploitera successivement ces deux aspects.

- 2 En rappelant que la réflexion économique possède deux versants, ses acteurs (le marchand) d'une part et ses valeurs (la circulation de l'argent et des richesses) d'autre part, on notera que CSN participe d'une tendance récente de la recherche en médiévistique littéraire : le passage d'une étude des conditions du don (représentée par l'étude de Corinne Cooper-Deniau sur le don contraignant<sup>6</sup>) à celle des interrogations sur l'économie, les *Ruses médiévales de la générosité* de Philippe Heugeard<sup>7</sup> représentant l'articulation entre la générosité aristocratique et les nouvelles normes économiques. Bien qu'utilisant des *corpus* dans lesquels des œuvres communes interviennent<sup>8</sup>, l'ouvrage de Carlos F. Clamote Carreto n'a pas les mêmes perspectives que celui de Philippe Haugeard : la notion anthropologique de *potlatch* n'y est pas étudiée. Elle est éludée au profit d'une catégorie essentielle : l'économie, qui possède de nombreuses réalisations. Le don est ainsi abordé sous l'angle d'une « économie oblativie »<sup>9</sup> revêtant des dimensions commerciales implicites<sup>10</sup>. Le silence est à la fois un élément constitutif de la *taciturnitas* peccamineuse et une métaphore de l'avarice<sup>11</sup> ; l'argent devient une donnée importante du mythe tristanien<sup>12</sup>. On s'éloigne toutefois de la conception ultérieure d'une économie dotée d'une pensée autonome, dans la mesure où les questions qui en relèvent sont traitées par le fonctionnement des textes et par la théologie. Les réalités économiques ne sont pas encore pensables en elles-mêmes, mais au moyen d'un double mouvement de structuration du discours poétique et de conception des personnages. CSN souligne ainsi que si la chanson de geste devient perméable à ces préoccupations, le marchand est lui-même une entité narrative polyvalente. C'est un personnage mobile, qui devient donc un parallèle spéculaire à un héros aristocratique qui lui-même se déplace<sup>13</sup> ; c'est un personnage disponible, dont les fonctions peuvent être occupées temporairement par des aristocrates (ainsi dans le *Guillaume d'Angleterre*), même si l'éventail des expériences est grand. A ce propos, il aurait peut-être été utile d'élargir l'enquête dans une autre direction et d'étudier davantage les interactions entre les marchands et les clercs. Tous les deux se prêtent en effet aux travestissements de personnages nobles. Le roman d'oc *Flamenca*<sup>14</sup> montre ainsi un Guillaume de Nevers se déguisant en clerc pour rencontrer et séduire l'héroïne éponyme dont il s'est épris tout en détenant un pouvoir économique considérable. L'absence de marchands dans des textes contemporains du *corpus* étudié, tels le *Tristan en prose* ou la *Queste del saint Graal*, pour ne citer que deux importants exemples, eût pu également être mentionnée : cela aurait permis de mesurer l'existence de fortes tensions entre des productions littéraires influencées par les faits économiques et une très probable réaction caractérisée par l'évolution spirituelle du roman breton ou par

son extrême restriction sociologique. L'économie décrite par CSN a donc les caractéristiques suivantes : elle est un objet très souple, qui se diffuse dans les structures de pensée et de narration tout en n'étant pas conceptualisée en elle-même, ce qui la distingue fondamentalement de disciplines de l'esprit qui ont cette capacité mais qui disposent de concepts fondamentaux, comme le droit et la médecine ; CSN représente donc une étape épistémologique importante, qui pourrait être mise en rapport avec les caractéristiques de l'épopée dégagées par Florence Goyet<sup>15</sup>. L'économie est un objet de parole et de fantasme ; susceptible de provoquer le scandale<sup>16</sup>, elle confronte à des degrés divers la poétique au réel.

- 3 Nous touchons là la seconde contribution fondamentale du livre de Carlos F. Clamote Carreto : réévaluer les caractéristiques et les contenus des genres littéraires médiévaux. Une sorte de *doxa* se répète implicitement dans les sujets de recherche mais aussi dans l'enseignement de la littérature du Moyen Age : l'insensibilité des écrivains du douzième et du treizième siècle aux données économiques, que l'on oppose au « réalisme » plus grand d'auteurs de la fin de la période comme Antoine de la Sale écrivant son *Jehan de Saintré*. CSN réfute cette assertion, en montrant comment la chanson de geste passe d'une association de l'économie avec la trahison (dans la *Chanson de Roland*<sup>17</sup>) à son usage comme facteur d'interrogation sur l'identité des personnages<sup>18</sup>, avant de passer à Vivien, le « chevalier marchéant »<sup>19</sup>. Le verbe passe de la crise et de ses manifestations à un renouveau de l'écriture. Le rôle de la ville dans l'économie de l'ouvrage participe également de la réévaluation de la poétique médiévale. Les développements qui lui sont consacrés sont placés au début de l'ouvrage<sup>20</sup> et montrent que cette dernière, si elle a du mal à s'intégrer dans le roman breton, trouve sa place dans une épopée<sup>21</sup> animée par des thématiques sous-jacentes qui pourraient bien relever d'une fonction didactique implicite – les aristocrates destinataires des poèmes épiques apprendraient à compter avec le monde urbain – ou d'une circulation sociale entre les diverses catégories de la population. La problématique marchande et économique revêtirait donc une fonction fédératrice implicite. Le roman fait lui aussi l'objet de réévaluations importantes. Plusieurs entités y concourent : le personnage de Gauvain, que le sénéchal Keu considère comme un « marchand de mots »<sup>22</sup> et qui devient le garant du royaume arthurien et d'une *caritas* liés<sup>23</sup>, jouant ainsi le rôle de signe d'une réflexion sur l'économie ; la Fortune, qui n'est pas seulement l'allégorie du sort, mais une régisseuse de l'économie du texte. L'un des apports les plus stimulants de CSN réside dans l'utilisation du *Roman de Silence* d'Heldris de Cornuälle pour l'étude de l'économie de l'usure et de l'avarice : l'ouvrage rappelle la force de cette préoccupation dans un texte souvent lu sous l'angle du travestissement<sup>24</sup>, de la crise d'identité ou au prisme d'une réflexion féministe<sup>25</sup>. Il contribue donc à un rééquilibrage critique de l'un des plus étonnants et des plus importants récits romanesques du Moyen Age central. L'inclusion de la lyrique dans le *corpus* aurait pu contribuer à ce travail de réévaluation. De fait, les préoccupations économiques n'y sont pas inconnues : Bertran de Lamanon se plaint ainsi du poids de la gabelle que Charles d'Anjou impose aux provençaux dans son *sirventès De la ssal de Proenza.m doill*<sup>26</sup>.
- 4 CSN est un ouvrage utile et important. Il est utile, parce qu'il comble un vide objectif qui ne concerne pas seulement la médiévistique littéraire, mais aussi l'épistémologie. Il est donc un jalon de l'intégration des textes de fiction dans l'histoire de disciplines plus concrètes et dont le poids social est plus lourd. Il est important, parce qu'il permet d'établir des parallèles fonctionnels entre l'économie et des savoirs relevant aussi bien

du savant que du littéraire au Moyen Age, comme le droit, la science politique ou la médecine. Il l'est encore par sa capacité à appeler d'autres recherches...

---

## NOTES

1. Carlos F. Clamote Carreto, « Anatomie de la différence. Le corps dérégulé et les outrances de l'écriture épique », *Micrologus*, 20, 2012, *Estremità e escrescenze del corpo / Extremities and excrescences of the body*, pp. 191-222.
2. Carlos F. Clamote Carreto, « *Eppur se muove* : ritmos e cadências di um imaginário em movimento », *Mobilidade e literatura na Idade Média. Formas, trajetórias e sentidos / Mobilité et littérature au Moyen Âge. Formes, enjeux et significations*, dir. de Carlos F. Clamote Carreto, Lisboa, Universidade Abierta, 2011, pp. 11-14.
3. Carlos F. Clamote Carreto, *O mercador de palavras o a rescrita do mundo. Literatura e pensamento económico na Idade Média*, Lisboa, Chiado Editoria, 2012.
4. Carlos F. Clamote Carreto, « La parole rachetée : imaginaire marchand et économie du signe dans le récit médiéval (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) », *PRIS-MA*, XXV, 1-2, numéros 49-50, 2009, pp. 23-54.
5. Carlos F. Clamote Carreto, « La parole dérobée : économie du silence et rhétorique de l'avarice dans quelques récits en vers des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles », *Micrologus*, 18, 2010, *Il Silenzio / The Silence*, pp. 113-146.
6. Corinne Cooper-Deniau, *Le motif du don contraignant dans la littérature arthurienne du douzième et du treizième siècle (1150-1250)*, thèse dirigée par Philippe Ménard et soutenue devant l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), Lille, Atelier National de Reproduction des Thèses, 2001.
7. Philippe Haugeard, *Ruses médiévales de la générosité. Donner, dépenser, dominer dans la littérature épique et romanesque des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Champion, 2013.
8. Philippe Haugeard utilise le *Guillaume d'Angleterre*, le *Roman de la Rose*, *Hervis de Mes*, le *Charroi de Nîmes* et les *Enfances Vivien*.
9. CSN, chapitre II, p. 87.
10. CSN, chapitre II, pp. 90-97.
11. CSN, chapitre III, pp. 99-127.
12. CSN, chapitre III, pp. 179-217.
13. CSN, chapitre III, pp. 220-236.
14. *Flamenca*, édité par François Zufferey et traduit par Valérie Fasseur, Paris, LGF, 2014.
15. Florence Goyet, *Penser sans concepts : fonction de l'épopée guerrière : « Iliade », « Chanson de Roland », « Hôgen » et « Heiji Monogatari »*, Paris, Champion, 2006.
16. CSN, chapitre III, pp. 222-226.
17. CSN, chapitre III, p. 222.
18. CSN, chapitre III, pp. 226-231.
19. CSN, chapitre IV, pp. 237-267.
20. CSN, chapitre I, pp. 39-58.
21. CSN, chapitre I, p. 57.
22. CSN, chapitre I, p. 59.
23. CSN, chapitre I, pp. 68-69.
24. Florence Bouchet, « L'écriture androgyne : le travestissement dans le *Roman de Silence* », *Senefiance*, 47, *Le nu et le vêtu au Moyen Age*, 2001, pp. 47-58.

25. Erika E. Hess, « Inheritance law and gender identity in the *Roman de Silence* », *Law and Sovereignty in the Middle Ages and the Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2011, pp. 217-236.
26. Voir Martin Aurell, *La vielle et l'épée : troubadours et politique en Provence au treizième siècle*, Paris, Aubier, 1989, pp. 274-277.